



La fuite en Égypte

Bagnols-sur-Cèze, le 15 janvier 2023

Matthieu 2,13-23

Chers toutes et tous,

Nos fraternelles salutations à vous qui nous suivez fidèlement grâce à ces cultes imprimés, ou diffusés sur notre site Internet.

Ce temps de Noël, des récits de l'enfance de Jésus est-il terminé ? Non, pas encore. Matthieu nous livre en exclusivité un épisode supplémentaire, celui de la fuite en Égypte. Que signifient pour nous ces récits d'exil ?

ACCUEIL

Au nom de Jésus Christ, soyez les bienvenus
Voici venu le temps de reposer nos vies dans la Parole
Voici venu le temps de donner de l'espace à notre prière
Voici venu le temps d'accueillir la Présence qui nous bénit
Qu'elle nous achemine vers la joie qui est au-dessus de toute joie!

Que la paix de Dieu,
Père, Fils et Saint-Esprit, soit avec vous tous !
Que la grâce et la paix de notre Seigneur Jésus Christ
soient sur chacun et chacune de vous. Amen

LOUANGE

Je t'aime, Seigneur, toi qui es ma force, mon rocher, ma forteresse,
mon libérateur, la force qui me sauve, ma haute retraite.
Je m'écrie : loué soit le Seigneur !
Tu élargis le chemin sous mes pas,
et mes pieds ne chancellent point.
Tu m'as mis au large, tu m'as délivré,
à cause de ton amour pour moi. (Psaume 18)

Seigneur, quand mes chemins se perdent, quand ma destinée s'égare, tu es une
lampe à mes pieds, une lumière sur mon sentier.
Amen

🎵 Ensemble nous pouvons chanter, ALL 51-07 / ARC 218

[Cliquer ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

Ensemble nous pouvons chanter, ensemble nous pouvons prier,
Élever nos voix, et adorer celui qui nous a réunis.
Ensemble nous pouvons donner, ensemble nous pouvons porter
Nos fardeaux, nos joies, et proclamer l'amour que Dieu met dans nos vies.
Tous ensemble, tous ensemble,
Nous pouvons montrer son amour au monde entier.
Ensemble nous pouvons chanter...

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur,
Nous voici devant toi pour entendre la parole que tu veux nous dire aujourd'hui.
Permet que dans les paroles humaines que nous allons entendre,
nous puissions chacun entendre dans notre cœur la parole que tu veux nous adresser aujourd'hui pour nous.
Viens toi-même nous donner ton Esprit afin que de ces paroles puisse découler la nourriture spirituelle dont nous avons besoin pour avancer sur notre route vers ton royaume.
Amen

Matthieu

13 Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit :
« Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

14 Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte.

15 Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

16 Alors Hérode, se voyant joué par les mages, entra dans une grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages.

17 Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie :

*18 Une voix dans Rama s'est fait entendre, des pleurs et une longue plainte :
c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus.*

19 Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, en Égypte, 20 et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et mets-toi en route pour la terre d'Israël ; en effet, ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

21 Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, et il entra dans la terre d'Israël.

22 Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre ; et divinement averti en songe, il se retira dans la région de Galilée

23 et vint habiter une ville appelée Nazareth, pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazôréen.

Chers frères et sœurs,

Vous vous êtes sûrement fait la remarque, ce récit de la fuite en Égypte n'est pas celui que l'on choisit le plus souvent en ce début janvier. En général, on préfère clore majestueusement avec la visite des mages le temps de Noël, et celui des prédications sur les récits d'enfance de Jésus chez Matthieu.

Car ces versets que nous venons de lire nous déstabilisent, notamment parce que notre attention reste focalisée sur la brutalité des agissements d'Hérode. Matthieu relate cet épisode sans détour. Et il l'insère au milieu du récit du sauvetage de Jésus comme pour mieux l'encadrer, pour mieux en faire ressortir l'injustice.

Oui, ces versets nous dérangent. D'abord parce que l'on peut s'interroger sur l'authenticité de cet événement. Matthieu est le seul à l'évoquer. Aucun autre évangile, aucun historien juif de l'époque ne l'a mentionné, (même si tous disent qu'Hérode était prêt à éliminer ses proches et ses collaborateurs pour conserver son trône). Luc, de son côté, nous dit que huit jours plus tard, la petite famille était de retour à Jérusalem pour la circoncision de Jésus au Temple. Alors qui croire ? Si cette histoire de la fuite en Égypte n'est que pure fiction, que veut nous dire Matthieu en l'insérant ici ?

Bien sûr, l'enchaînement des faits, tout comme les citations de l'Ancien Testament suggèrent plusieurs parallèles avec l'histoire d'Israël. L'évocation de l'Égypte, de départs précipités, de voyage nocturne, de retour en « terre d'Israël », tout cela nous ramène à l'histoire de Moïse missionné pour conduire l'Exode. La citation du prophète Osée, *D'Égypte, j'ai rappelé mon Fils !* dit à la fois la filiation de l'enfant Jésus avec Dieu, son Père, et son destin de nouveau Moïse, futur sauveur du peuple d'Israël. La ville de Ramah et les pleurs de Rachel nous remettent en mémoire le temps du départ des enfants d'Israël vers l'Exil à Babylone.

Après sa généalogie en début d'évangile, Matthieu continue d'inscrire la naissance de Jésus dans la continuité de l'Ancien Testament et dans l'accomplissement de la promesse d'un Messie, d'un sauveur pour Israël.

Mais ce récit de la fuite en Égypte nous dérange cependant toujours car un sentiment d'injustice demeure, un sentiment de divine injustice. Pourquoi Dieu laisse-t-il Hérode exercer son pouvoir tyrannique sans intervenir ? Pourquoi ne sauver qu'un seul enfant et pas les dizaines d'autres ?

Au temps de Moïse-enfant, comme au temps des dix plaies d'Égypte, Dieu n'a-t-il pas sauvé tous les enfants des hébreux ?

Ces questions font écho à nos tentatives de penser et de comprendre le cours de nos existences. Nos tentatives pour expliquer, pour justifier, et la souffrance et l'injustice dans nos vies, et la logique avec laquelle Dieu intervient dans nos vies pour nous protéger, nous secourir, nous relever...

Mais même si nous restons focalisés sur la violence de cet épisode tragique, c'est au récit de cette fuite impromptue en Égypte que j'aimerais d'abord que nous nous intéressions aujourd'hui.

Dans ce voyage que Marie et Joseph ont entrepris pour se rendre à Bethléem, rien ne s'est passé comme prévu. Avec ce recensement qui arrivait au bien mauvais moment, avec ces difficultés à trouver un logement à l'arrivée, avec ce départ précipité et ce séjour en Égypte dont on ignore tout. Avec enfin ce retour et cette installation à Nazareth. Oui, ce voyage n'a plus rien à voir avec cet aller-retour d'une semaine qu'il devait être au départ. Le trajet qu'il emprunte n'est ni le plus logique, ni le plus rapide, ni le plus court. Mais l'itinéraire que Dieu avait tracé pour eux, même le plus perfectionné de nos GPS n'aurait pas su le calculer.

Car ce chemin, c'est celui de nos existences depuis toujours. Ce chemin dont nous ignorons la longueur et la destination, et qui s'inscrit à la fois dans le temps, dans l'espace, et dans la foi. Et ce chemin nous dit la constance et la bienveillance de l'agir permanent de Dieu dans nos vies.

Le temps sur ce chemin, c'est celui de l'Histoire, celui de la grande Histoire et celui de notre histoire personnelle. Ce temps de Dieu s'inscrit dans la durée et dans la chronologie de notre existence .

Et nous le savons bien, le cours de nos vies n'est pas exempt de contre-temps. De ces impondérables qui au mieux nous surprennent, mais parfois nous déroutent. Et dans ces moments il nous faut comprendre que le temps de Dieu n'est pas l'instant, celui d'une aide qui serait un secours immédiat, décisif.

Dieu n'intervient pas sur le champ pour répondre à nos appels au secours, pour défaire nos ennemis à notre place, pour nous épargner toute souffrance. Mais il nous y rejoint, nous y accompagne et nous guide.

Et s'il le juge nécessaire, il nous enjoint de nous retirer, de faire un temps retraite. Tout comme l'enfant Jésus, il nous met à l'abri, en sécurité car dans ces moments-là, il sait que nous sommes fragiles.

Souvent, nous y consentons malgré nous et nous vivons alors ces moments comme des exilés, comme si nous étions mis à l'écart de notre vie d'alors, de notre vie tout court. Mais il nous faut prendre ce temps pour comprendre que rien ne redeviendra vraiment comme avant.

Combien de temps ? Les historiens calculent que Jésus, Marie et Joseph auraient pu rester environ quatre ans en Égypte avant qu'Hérode ne décède.

Mais en ce qui nous concerne, Dieu seul sait quand nous sommes à nouveau assez forts pour reprendre notre route, et il nous demande de rester jusqu'au moment qu'il jugera opportun et où il nous dira de revenir.

Car même si nous ne maîtrisons ni la durée et la raison de ces temps de retraite, la promesse à terme d'un retour à la vie, d'un avenir encore à vivre demeure, et nous invite à la patience et à la confiance.

Mais ce chemin de nos existences se dessine aussi dans l'espace. Il a un départ, une trajectoire, des étapes et une arrivée dont nous ignorons tout. Et ce sont parfois des départs précipités, des raccourcis improbables, des détours

incompréhensibles, des étapes dans des lieux inconnus. Tout comme cette famille qui, après bien des pérégrinations, ne finira pas son voyage là où elle l'avait prévu.

Car je crois que ce que nous enseigne ce périple, c'est que même ce qui nous semble être un aller-retour ne nous ramène jamais exactement au point de départ. Que nous sortons changés, grandis, ressourcés de ces itinéraires de délestage. Ce détour, ce refuge que Dieu nous indique est tout autant un lieu de protection que de reconstruction et d'apprentissage. Il y est aussi question de reconstituer nos forces et notre envie de vivre. Tout comme dans l'Ancien Testament, quand Dieu met le prophète Élie en lieu sûr pour qu'il échappe aux représailles d'Akhab et Jézabel, mais aussi pour qu'il retrouve le désir et l'énergie physique et mentale de retourner à sa mission.

Oui, chacun de ces itinéraires de délestage en terre inconnue est une expérience de vie. Il nous déplace, nous bouscule dans nos certitudes, dans nos projets, dans notre foi. Mais il n'est qu'une étape, une halte nécessaire avant un changement de cap, celui d'une vie renouvelée, armée de plus de confiance, de foi et de discernement. Ces temps de retraites nous aident à lâcher prise, à accepter que Dieu devienne le gardien de nos départs et de nos arrivées, à lui confier notre route.

Car si Dieu est l'initiateur de cet itinéraire, il nous envoie son Fils Jésus-Christ pour nous y accompagner. Et c'est un itinéraire de foi qui s'offre à nous, la foi que nous mettons dans sa bienveillance, dans ses commandements, dans sa Parole. C'est notre foi qui fait que ce chemin devient celui de notre Vie avec un grand V.

Joseph n'est pas l'initiateur de ce périple familial, mais c'est à lui que Dieu, ou plutôt que l'ange de Dieu s'adresse pour lui donner ses instructions. Cet ange viendra quatre fois, en rêve, lui expliquer la route à suivre. Il lui faudra d'abord faire preuve de beaucoup de persuasion pour que Joseph accepte de prendre Marie, enceinte, avec lui. Mais lorsqu'il lui ordonne de quitter sur le champ Bethléem pour l'Égypte, ou de prendre le chemin du retour, il obéit immédiatement.

Et Matthieu ne juge même pas utile de nous dire quel était le message du quatrième rêve. Joseph avait déjà anticipé le danger et le changement de cap. Nous lisons ici combien, au fil de l'expérience, la confiance et l'obéissance de Joseph s'est affermie.

Nous comprenons aussi que consentir à ce temps de retraite, et le vivre comme une expérience salvatrice est une décision, une liberté qui nous appartient.

Et c'est peut-être finalement une des clefs de lecture de ce récit que nous livre Matthieu : En évoquant les pleurs de Rachel, l'évangéliste ne nous parle-t-il pas, finalement, de ces hommes et ces femmes qui, n'ayant pas mis leur confiance dans les commandements de leur Dieu, dans les oracles de leurs prophètes, sont morts à leur vie d'enfants d'Israël, déportés à Babylone ?

Ou bien peut-être que Matthieu fait ici une description de sa propre situation : celle d'un juif converti à l'Évangile de Jésus-Christ et qui s'est réfugié en Syrie avec sa communauté pour échapper aux exactions ? Il veut alors croire à un retour possible à Jérusalem quand auront cessé les hostilités des juifs orthodoxes contre les premières communautés chrétiennes.

Cependant, je crois que nous pouvons entendre, nous aussi, ces messages que Dieu nous adresse dans ces quelques versets :

« Prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte » : En substance, n'ai pas peur, n'ai pas honte de fuir ce qui te mets en danger, de te retirer un temps pour reprendre courage. C'est moi qui te l'ordonne, et c'est moi qui te protège. J'ai d'autres projets pour toi. Obéis-moi, fais-moi confiance.

Dieu nous dit aussi : « Restes-y jusqu'à nouvel ordre », car la promesse subsiste d'une issue, d'un retour, d'un après. Je te mets à l'abri, je t'offre une retraite, mais je ne t'abandonne pas. Je saurais te faire signe quand il sera à nouveau sûr et opportun pour toi de revenir.

Il dit enfin : « lève-toi, prends avec toi la mère et l'enfant, et mets-toi en route vers la terre d'Israël ». Et avec cet enfant qui t'accompagne désormais, ce fils de Dieu, cette Parole faite chair, ce n'est pas vers la terre promise qu'il te faut te mettre en route, mais vers ce Royaume des Cieux qui s'est approché, et que Jean-Baptiste annonce déjà.

Et c'est pratiquement la dernière fois que Dieu s'adresse aux hommes en rêve dans cet Évangile de Matthieu. Désormais, sa Parole passe par un autre canal. Elle est au milieu de nous, elle a pris corps en Jésus-Christ, qui, en Esprit, fait route avec nous, jour après jour, kilomètre après kilomètre.

Et quels que soient nos histoires, nos trajectoires, les tours et les détours volontaires ou non de nos existences, nous sommes invités à le garder auprès de nous, à l'écouter, à nous laisser guider dans l'obéissance, dans la confiance, dans la foi.

Alors bénis serons-nous, dans nos allées et venues¹ !

Amen

CONFESSON DE FOI

JE CROIS en un Dieu Père dont la Parole soutient la vie des hommes et oriente leur histoire. Il est leur vie.

JE CROIS en son Fils, né parmi les pauvres, lumière dans notre nuit, premier-né d'entre les morts. Il est vivant.

JE CROIS en l'Esprit-Saint, qui nous fait naître à la vie de Dieu, qui anime le combat pour la justice, qui nous conduit dans l'espérance.

Il est la force qui fait vivre.

JE CROIS la saine Église universelle, messagère de la Bonne Nouvelle qui rend libre. Elle nous enfante à la vraie vie.

JE CROIS la résurrection dans l'imminence d'un monde nouveau où Jésus-Christ notre Seigneur sera tout en tous. Amen.

1 1 Dt 28,6

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur, notre Dieu,

Tu connais les méandres de nos vies si extraordinairement diversifiés ; tu n'ignores rien des chemins de traverses sur lesquels parfois nous perdons tout sens de fidélité et de dignité humaine.

Aide-nous à croire en ta Parole, que nous ayons le courage de diriger notre vie selon ton amour et de produire alors des actes de vérité comme des fruits nouveaux.

Notre Dieu, nous te demandons d'élargir l'espace de nos vies.
Nous te demandons d'avoir un cœur assez désintéressé de lui-même, pour que beaucoup puissent y trouver leur place.

Nous souhaitons pouvoir cueillir, accueillir, recueillir les êtres et les choses qui surviennent sur nos chemins,
chanter avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui souffrent
songer avec ceux qui rêvent, crier avec ceux qui protestent,
dire oui avec ceux qui construisent, dire non avec ceux qui résistent,
agir avec ceux qui transforment.

A cet instant, nos pensées se peuplent de noms et de visages, de projets et de vies. Nous voulons les réunir devant toi, dans le secret de notre cœur.
Seigneur,

Réveille en nous la conscience d'une foi vécue concrètement au milieu du monde, au service des hommes et des femmes de ce temps.
Ensemble, nous te disons la prière de tes enfants :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,

Amen

ENVOI ET BENEDICTION

Dieu nous envoie dans le monde pour être les témoins de son Espérance par nos actes et nos paroles.

A toutes les bonnes, et les mauvaises excuses, que nous inventons pour ne pas vivre l'Évangile, il répond simplement: « Va, Je Suis avec toi! »

Sûrs de cette présence de Dieu à nos côtés, nous pouvons aller dans le monde pour vivre et témoigner de l'Évangile.

**Que le Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit,
vous bénisse, vous accompagne et vous protège
tout le long de votre vie,
Qu'il soit le gardien de vos allées et venues,
allez en Paix, sous sa grâce.
Amen.**

♪ **Source de ma vie, souffle de mon chant - ALL 35-18**

[Cliquer ici pour écouter un enregistrement sur Internet](#)

*Source de ma vie,
Souffle de mon chant,
Feu qui me saisit,
Tendresse au cœur du monde,
Viens, nous t'attendons !*

2- Esprit d'où vient la joie,
Tu donnes la louange :
Quand tu me conduis au désert,
Je m'abandonne et je t'espère.

1 - Esprit d'où vient la paix,
Tu sondes et tu libères :
A cette source qui jaillit,
Je m'abandonne et je revis.

3 -Esprit de liberté,
Tu me conduis au large :
Comme une voile prend le vent,
Je m'abandonne et je t'entends.

Pasteure Laurence Guitton



**Retrouvez nos cultes, nos prédications et nos informations
paroissiales sur notre nouveau site Internet**

<https://bagnols-pont.epudf.org/>